

Perros, le 5 Avril 2014

DISCOURS DE JEAN-NICOLAS MARCHAL
DOYEN DU CONSEIL MUNICIPAL
DE PERROS-GUIREC

Madame Armelle Inizan,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil et chers Collègues,
Mesdames et Messieurs,

Merci Madame Inizan pour votre intervention. Il me revient donc l'insigne honneur de présider, en tant que doyen d'âge, aux travaux de cette première séance du Conseil municipal de notre ville, convoquée au lendemain des élections qui se sont tenues les 23 et 30 mars 2014.

Comme vous toutes et vous tous autour de cette table, j'ai pris une part active dans la campagne électorale, passionnante et passionnée, qui vient de s'achever. Nos électrices et électeurs se sont exprimés, dans des conditions que je juge personnellement globalement satisfaisantes. Je n'ignore pas que certains d'entre vous ont émis des réserves et que peut-être ce n'est pas fini. J'en suis très désolé. Mais je pense que maintenant le moment est venu de prendre du recul et de la hauteur pour envisager sereinement comment nous allons, tant individuellement qu'en groupe, tenter de relever les nombreux défis de développement économique et social auxquels Perros-Guirec va devoir faire face au cours des 6 prochaines années de la mandature qui débute aujourd'hui.

Avant de passer en revue les modalités pratiques qu'il serait souhaitable que nous adoptions pour la conduite de nos travaux futurs, permettez moi de partager avec vous les considérations que m'inspire, en tant qu'économiste du développement, la problématique de la situation de notre commune.

Je le ferai en trois étapes, calées sur les perspectives temporelles habituelles des court, moyen et long termes, mais prises à l'envers.

Je commencerai donc par rappeler l'importance d'inscrire tous nos futurs efforts dans une perspective de long terme qui trouve naturellement ses racines dans l'examen des principales tendances lourdes qui structurent l'évolution que connaît notre monde actuel.

La première tendance lourde concerne l'apparition des sérieuses limitations à notre modèle de société de consommation occidentale, basé sur une croissance économique forte, avec pour corollaire, notamment, l'accélération de l'impact négatif de l'effet de serre, la raréfaction des énergies fossiles et ressources primaires, et l'aggravation des pollutions. Ces effets qui se manifestent déjà fortement au niveau des grandes concentrations urbaines vont concerner de plus en plus les petites cités comme la nôtre. Ils devraient donc être pris en compte, notamment dans la détermination de l'appui municipal aux 4 secteurs économiques principaux de notre ville, que sont le tourisme, le commerce, les services et l'artisanat. Avec notamment la préservation des écosystèmes et le développement durable.

La deuxième tendance lourde concerne l'impact de la révolution numérique galopante, tant sur nos comportements individuels que sur toutes les activités humaines, à commencer par l'économie. L'accès et la maîtrise par le plus grand nombre de nos concitoyens des nouveaux outils informatiques qui sont porteurs d'ouverture au monde, d'accès facile à toute information et aussi de lutte contre la solitude, devraient constituer un préalable à tout effort de modernisation de notre commune.

Voilà pour les préoccupations de long terme. Passons maintenant au moyen terme, c'est à dire les 6 années de notre mandature.

Nos actions devraient donc également s'inscrire dans cette perspective de moyen terme, basée pour l'essentiel sur l'analyse de la problématique de l'économie locale perrosienne. Il est clair que durant les 6 prochaines années, il ne faudra pas s'attendre à des modifications significatives des structures de la population et des paramètres socio-économiques de notre commune. La tendance à une légère décroissance de la population, enregistrée depuis plus de 10 ans, accompagnée d'une augmentation modérée et constante, du groupe des personnes âgées de plus de 60 ans, retraitées et vivant seules, va probablement se confirmer. Je rappelle que ce groupe représente plus de 45% de la population de Perros. Il est également fort probable que la structure socio-professionnelle évoluera peu et que la population active, fortement dépendante du bassin d'emploi de Lannion, connaîtra des changements à la marge, tant quantitativement que qualitativement.

Le secteur du tourisme, qui concentre actuellement la très grande majorité des activités économiques et commerciales, devrait rester le principal et quasi unique moteur de la vie économique de notre commune. Toutefois, la tendance générale à la baisse de la fréquentation touristique et à sa volatilité, pour l'ensemble de la Région Bretagne, ces 4 dernières années, laisse présager une menace pour ce secteur. Dans ce contexte, la rénovation de l'offre touristique perrosienne va probablement devenir une pressante obligation.

Comme pour le long terme, l'impact de la révolution numérique sera également à prendre en compte dans tous les secteurs d'activités que je viens de citer.

Nous vivons en ce moment une crise économique et sociale majeure, conjoncturelle pour les uns, systémique pour les autres. Quoiqu'il en soit, les effets négatifs que nous subissons vont continuer à se manifester encore pour plusieurs années, si ce n'est plus. Pour faire face à ce challenge, promouvoir de nouvelles approches comme celle de l'Économie Sociale et Solidaire en nous appuyant sur le tissu associatif deviendra un impératif.

Voilà pour ce que devraient être nos préoccupations pour le moyen terme.

Enfin à court terme, deux à trois ans, je pense que deux dossiers principaux devraient être au centre de nos préoccupations. Le premier concerne l'état des lieux pour l'ensemble des activités de la Mairie et de ses organismes rattachés. En effet, la perspective de la baisse des subventions de l'État, de la Région et du Département se confirme. Et, comme vous le savez maintenant, la situation financière dont nous héritons est et restera difficile. Cela pourrait d'ailleurs nécessiter des mesures d'austérité budgétaires.

Le second dossier concerne l'intégration de Perros au sein de l'agglomération Lannion Trégor Communauté. Ce nouveau cadre institutionnel nous impose la redéfinition de nos relations politiques et administratives avec d'une part les instances politiques et les services techniques de LTC et ses entités rattachées, et d'autre part avec les 28 autres municipalités qui la compose. L'objectif final, étant bien entendu de tirer un bénéfice optimal pour notre commune, de la dynamique communautaire ainsi créée.

Au regard de ce contexte que je qualifierai de globalement difficile et d'ailleurs peu favorable à l'optimisme, trois programmes de mandature viennent d'être soumis au vote de nos concitoyens. L'examen des projets qu'ils proposent fait apparaître une certaine convergence, ce qui tendrait à démontrer qu'il y a un minimum de consensus sur l'évaluation que nous avons faite des attentes les plus pressantes de la population perrosienne. Il n'en va, cependant pas de même quant au choix des méthodes, des populations cibles, des acteurs et des priorités pour leurs mises en œuvre. Il n'y a là rien de bien surprenant. A chaque liste, ses valeurs de référence, qui, comme vous le savez diffèrent notablement.

Permettez moi maintenant d'en venir au sujet délicat de nos relations de travail au sein de la municipalité. Aux défis à relever pour faire face à la situation préoccupante de notre commune, que je viens de vous exposer, s'ajoutent les difficultés inhérentes à la transition politique qui résulte du vote de dimanche dernier. Les quelques tensions que nous avons notées à la fin de la campagne, loin de s'être apaisées ont pris, par voie de presse, une mauvaise tournure. Personnellement, je regrette fortement cet état de fait. Il nous faut mettre un terme à cette dérive, et créer rapidement les conditions d'un retour au dialogue constructif entre tous les membres de la majorité et de l'opposition, dans l'unique but de servir les intérêts de nos mandants.

Pour ce faire, il est en particulier indispensable que nous adoptions rapidement un ensemble de dispositions et modalités de fonctionnement qui devraient nous permettre de nous décharger efficacement de nos responsabilités électives, et cela de manière optimale.

Je dois remarquer ici, que j'ai été frappé par la volonté exprimée, avec insistance, par les trois listes en présence, de gérer les affaires de la commune de manière saine et transparente. De même, j'ai noté votre intention, manifestée avec force, d'être à l'écoute de nos concitoyens, de les faire participer, de les consulter régulièrement, et de les associer systématiquement aux prises de décision. Je suis, moi aussi tout à fait convaincu, qu'il y a bien là un déficit réel à combler rapidement.

Par dessus tout, n'oublions surtout pas que l'exercice démocratique du pouvoir ne doit pas s'arrêter au lendemain de l'annonce des résultats de l'élection, ce qui malheureusement est bien trop souvent le cas.

Avant de conclure, je voudrais rappeler que notre système électoral, conçu avec le souci de dégager des majorités franches, présente le défaut de laisser peu de place aux élus des oppositions. Les résultats du scrutin de dimanche dernier montrent que 60% des électeurs perrosiens n'ont pas accordé leurs votes à la liste vainqueur. Dans ce contexte, permettez moi, de formuler le souhait qu'à l'avenir, les représentants de ces électeurs puissent faire valoir régulièrement et sans contraintes, les points de vue de leurs mandants, dans de bonnes conditions.

Pour terminer, un dernier vœux : prenons l'engagement de tout faire pour que la sérénité préside rapidement au bon déroulement de nos travaux, afin que nous puissions contribuer, efficacement, et tous ensemble, au bien-être de toutes les perrosiennes et de tous les perrosiens.

Je vous remercie de votre attention.